

précédentes. S'il n'est pas raisonnable, dans aucun âge, de préférer les auteurs protestans aux catholiques, il doit l'être moins encore dans un âge où les impressions quelconques sont de la plus grande conséquence ; où les moyens d'en prendre de bonnes ne sauroient être choisis avec trop de soin, & les moyens d'en prendre de mauvaises, évités par trop de circonspection. Pour ne rien répéter de ce que j'ai dit, j'observerai seulement, que le résultat de toutes ces pratiques contradictoires aux sages principes de nos bons & catholiques ancêtres, c'est cette malheureuse tolérance, cette lâche indifférence pour toutes les religions, qui dans le fond n'est qu'une vraie irréligion, & suivant les Encyclopédistes, dont j'ai cité les paroles, une disposition certaine à l'état violent & humiliant du pyrrhonisme, & à l'état vraiment cruel de l'athéisme.



Le Feu est le mot de la dernière Enigme.

**L'**On me trouve par tout ; simple, obscure,  
commune :  
 Je suis dans les palais plus souvent deux fois  
qu'une.  
 A tous je suis utile, au sujet comme au Roi,  
 Ils seroient l'un & l'autre embarrassés sans moi.  
 Et quoique dans les cours je ne sois sans or-  
dures,  
 Les plus fiers courtisans briguent ma préfecture.

**NOUVELLES**